**PSA/UIMM : caisse antigrève et solidarité contre les travailleurs.**
L'enquête sur l'UIMM a révélé que PSA a touché 550 000 € d'aide de la « caisse de secours mutuel » de l'union patronale de la métallurgie. C'était pour compenser le manque à gagner lié aux 6 semaines de grève des ouvriers de Citroën Aulnay (mars-avril 2007) pour l'augmentation des salaires. Les patrons savent que la lutte des classes est une réalité : alors que leurs caisses sont pleines, ils se serrent les coudes contre les travailleurs. En nous unissant, nous avons le pouvoir de les faire payer.

**Renault : victoire des ouvriers de Dacia en Roumanie !**
L'usine Dacia fabrique la Logan dont le succès a dopé les ventes et les profits du groupe. Après 3 semaines de grève, les ouvriers de Dacia ont obtenu une augmentation de 133 € et une prime de 330 €. Ils vont donc gagner 354 € brut au lieu de 285, soit une rallonge de 28 %. Même si leurs salaires restent encore très bas, ils peuvent être fiers de leur victoire. C'est la preuve qu'une seule voie permet de faire plier le patron, là-bas comme ici : la grève.

**Salariés, sans-papiers, en lutte !**
Travaillant dans des secteurs qui manquent de main d'œuvre (la restauration, le nettoyage industriel, le BTP), de nombreux sans-papiers sont sous-payés, exploités, et doivent se cacher, pour n'avoir pas de titre de séjour ! Les cuisiniers d'un restaurant parisien ont obtenu, grâce à leur mobilisation, des papiers. Aujourd'hui plus de 500 salariés d'une quarantaine d'entreprises en Ile-de-France, sont en grève illimitée pour leur régularisation. Solidarité !

**Le mouvement des lycéens s'amplifie !**
Les lycéens étaient plus de 80000 à manifester le 15 avril. Ils contestent la décision du gouvernement de supprimer 11 700 postes d'enseignants à la rentrée (80 000 d'ici 2012), ainsi que la suppression du BEP. Des enseignants et des parents d'élèves sont aux côtés des jeunes pour combattre la casse de l'éducation qui touche d'abord les quartiers populaires. Ils savent que c'est en luttant, qu'ils pourront faire remballer ses attaques au gouvernement. Un exemple à suivre !

**Retrait des troupes françaises en Afghanistan !**
Sarkozy veut envoyer 1000 soldats supplémentaires en Afghanistan. Le prétexte de soutien à la « démocratie » est démenti chaque jour. Il s'agit en réalité d'aider les Etats-Unis à contrôler toute la région. Ils cherchent notamment à « sécuriser » le pays pour y faire transiter le gaz et le pétrole d'Asie Centrale. C'est notre argent qu'ils dilapident, pour aller défendre les intérêts des multinationales !

---

**N'hésitez pas à nous contacter pour demander des informations sur les propositions de la LCR et la campagne pour un nouveau parti anticapitaliste, pour nous donner des informations sur ce qu'il se passe dans votre entreprise... ou tout simplement pour nous rejoindre !**


**Ligue Communiste Révolutionnaire**

lcr57@nomade.fr - lcrmoselleest@gmail.com - 06. 26. 12. 77. 18. - rouge57.chez-alice.


# Le monde tourne à l'envers !

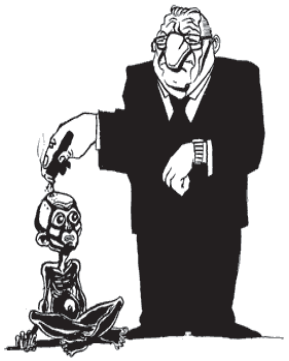
LCR


Bulletin de la **Ligue Communiste Révolutionnaire** 57 / **Avril 2008**
Portes-parole : Olivier BESANCENOT, Alain KRIVINE et Roselyne VACHETTA


## Les profits affament les peuples du Sud

La flambée des prix des produits alimentaires frappe de plein fouet les pays pauvres. Blé, maïs, huile, haricots, tous les produits sont touchés par ces hausses vertigineuses. Cette situation est en train d'affamer des centaines de millions de personnes dans 37 pays selon l'ONU.

Cette crise alimentaire n'a rien de naturelle. La planète aurait largement de quoi nourrir toute la population, si elle était le souci des classes possédantes. Dans la foulée de la crise dite « financière », les spéculateurs ont délaissé les marchés financiers et se sont rués vers ceux des matières premières. Car ce sont des produits sur lesquels on spécule comme on le fait avec le pétrole ou les « subprimes ». En Afrique, le prix du riz a augmenté de 82% ces quinze derniers jours. Les trusts et les États les plus riches favorisent la production d'agrocarburants, gros consommateurs de céréales. La logique des profits est simple : il faut remplir les réservoirs des voitures et surtout les poches des capitalistes plutôt que nourrir les populations !



Les dirigeants du G7, du FMI ou de la Banque mondiale, s'alarment de cette situation car ils redoutent les révoltes populaires. Que les pauvres utilisent la grève, comme en Égypte, les manifestations de rues ou les insurrections de masse comme en Haïti, au Sénégal ou au Cameroun, voilà ce qui inspire tant de craintes à ces affameurs.

## Les profits contre l'emploi et les salaires au Nord

La logique des profits affame les peuples les plus pauvres. Cette même logique provoque, ici, les licenciements, les attaques contre le salaire: le salaire de fin de mois est freiné, la précarité s'étend dramatiquement et le salaire socialisé - santé, retraite, famille, chômage- est dynamité. La privatisation de tout fait imploser le service public.

Après Mittal, Faure et Machet vient s'ajouter à la longue liste de boîtes qui licencient. Les salariés servent de « variable d'ajustement » alors que patrons se remplissent les poches. Pendant ce temps, Sarkozy attaque les fonctionnaires avec son plan de « modernisation de l'Etat ».

La France n'a jamais été aussi riche. Mais la part du profit ne cesse d'augmenter et, mécaniquement, la part du salaire ne cesse de reculer.

**Remettre le monde à l'endroit !**

Le mouvement des lycéens montre qu'il est possible de riposter. Salariés du privé et du public, jeunes et retraités, il est temps de construire une riposte unitaire à Sarkozy.

Le capitalisme montre chaque jour un visage plus odieux : changer cette société devient urgent ! Sarkozy a l'UMP, les patrons ont le MEDEF. Et nous, qu'avons-nous d'efficace pour nous défendre et construire les luttes pour un autre partage des richesses ? La LCR propose de construire un parti de travailleurs et de la jeunesse pour remettre le monde à l'endroit. Prenez toute votre place dans les comités pour la construction de ce nouveau parti anticapitaliste !

## A Faure et Machet - Woippy,
# refusons le statut de salariés kleenex !

Le couperet des licenciements est tombé sur la plate forme logistique Faure et Machet de Woippy. La direction du groupe a décidé de supprimer 240 emplois d'ici le mois d'octobre, en mettant fin aux contrats de 140 intérimaires ainsi qu'en licenciant une centaine de salariés CDI sur les quelques 600 personnes actuellement employées.

L'activité du site est centrée sur le montage et le conditionnement d'imprimantes pour le compte de la multinationale américaine Hewlett-Packard, qui vient d'annoncer son projet de délocalisation en Asie. Il y a quelques années, HP avait investi dans une ligne de production au sein du site de FM en imposant ses règles et ses normes de dépendance. Cette dépendance exclusive est aujourd'hui un prétexte commode pour justifier toute décision de la part de FM. Dans le secteur des prestataires de logistiques, les règles d'utilisation des salariés sont essentiellement faites de souplesse et de subordination à une organisation du travail très flexible. A Woippy, les intérimaires ont des contrats hebdomadaires qui peuvent se renouveler sur plusieurs années et les cadences de travail dégagent d'importants gains de productivité.

Les familles Faure et Machet sont les principaux bénéficiaires de l'augmentation constante du chiffre d'affaire du groupe. Elles ont vu leur fortune personnelle évoluer de 100 millions d'euros en 2005 à 150 millions d'euros en 2007. Les salariés n'ont pas à être les victimes des variations et des ajustements de stratégie des groupes. Ils ne sont pas jetables comme des kleenex et doivent obtenir par l'action collective, le principe de droits garantis avec le maintien de leur salaire en cas de restructuration.

# Sarkozy, complice de Mittal contre les sidérurgistes de Gandrange !

Le plan de suppression de 595 emplois directs sur les 1100 existants actuellement, a été confirmé sur le site ArcelorMittal à Gandrange.

Le groupe industriel a désigné Sarkozy comme porte parole d'occasion afin d'annoncer les mesures d'accompagnements : un investissement ultérieur pouvant créer 124 emplois, l'engagement de reclassement sur d'autres sites, en Moselle et au Luxembourg, ainsi que des engagements sur les formations. L'investissement de 330 M€ annoncé pour le site de Florange sur les quatre ans à venir n'est certes pas négligeable, mais les exigences du groupe en matière du retour rapide sur investissement, 150M€ dans un délai rapproché, implique une augmentation importante de la productivité qui va se faire au détriment des salariés. Le maintien des activités sidérurgiques sur la région au-delà de 2012 est une promesse assujettie de conditions. Pour certains responsables syndicaux, « ce plan limite la casse » mais les mêmes déclarent que « ce sont des promesses faciles pour Mittal car la vérité de 2012 ne sera pas forcément celle de 2008 » En effet, la vérité pour les salariés n'est jamais la même que celle du capital. Le secrétaire d'Etat à l'industrie assure que « personne ne sera laissé sur le carreau » Cependant, des centaines d'intérimaires vont subir directement les effets de ce plan, et pour eux, il n'y aura aucun reclassement. Il en sera de même de tous les salariés de la sous-traitance particulièrement oubliés lors de toutes les restructurations. Dans l'usine de Gandrange, les procédures de reclassement et les entretiens individuels n'ont jamais cessé, malgré l'annonce officielle de la suspension du plan sur une période de deux mois en février.

La vérité, c'est que les sidérurgistes se sont fait balader depuis la prestation de Sarkozy lors de son meeting à l'usine. Les histoires de contre plans industriels élaborés avec des cabinets d'experts, n'ont été que de la poudre aux yeux pour occuper l'espace social et les délégués, pendant que Mittal ficelait son plan en collaboration avec le gouvernement et en jouant astucieusement sur les divisions intersyndicales. La stratégie de l'expertise a cantonné les salariés dans un rôle de spectateur et ainsi facilité la mise en œuvre du plan établi par le groupe Mittal.

## Réunion du comité pour un nouveau parti anticapitaliste

*Dans nos entreprises, nos quartiers, partout des comités pour la construction d'un nouveau parti anticapitaliste se créent. Le processus de formation de ce parti est lancé : discussions et actions communes de tous ceux qui veulent se représenter eux-mêmes, qui veulent préparer les luttes. Cette société marche sur la tête, mais nous pouvons nous regrouper, réfléchir et décider ensemble afin de devenir une force capable de changer le monde !* ***Ensemble, prenons parti !***

**mardi 29 avril à 20 h, centre social du Petit-Bois à Metz-Borny** *(5, rue du Dauphiné)*